

LE MENTALISME DANS SES ÉTATS

Jouir autrement

Réponse à l'article de Yann Moix L'Etat islamique comme état mental, *Le Monde* du 31 juillet.

L'offre des commentaires venus de toutes parts abonde. Les psychanalystes sont oubliés de la liste des éditorialistes, et pourtant ! Vous écrivez : " Il s'agit avant tout de donner une forme à ce qui n'en n'a pas." Erreur d'analyse. Tout ceci a une forme, une structure qui mérite d'être repérée, déchiffrée pour en profiler les opérateurs. Les mauvais acteurs des actes terroristes, loin d'être immatures, médiocres et méprisables, cherchent et tentent de donner du sens à la vie par leur passage à l'acte. Les bons auteurs psychologisants sont enfermés dans leur propre discours savant, universitaire, chroniqueur, un discours de maître dont vous avez le style de l'inventeur d'aphorismes bluffants sur l'impossible et l'incompréhensible.

L'impossible et l'incompréhensible c'est le Réel, il ne peut être confondu avec l'imaginaire que vous nommez virtuel, (toutes les images sont virtuelles comme représentations des objets réels). La dimension n'est pas internationale ni siamoise, ni géopolitique, ni géodésique, ni même numérique. La dimension est structurelle, au cœur de la nature humaine, comme le cancer au cœur de la vie organique. C'est la guerre de l'intemporalité et de l'ubiquité. Les terroristes appartiennent à une seule famille, la famille de ceux qui veulent jouir autrement. Si nous avons toujours une imagination de retard, c'est bien parce que nous ne voyons que des objets imaginaires, variables bien que répétitifs et toujours surprenants car imprévisibles, sans chercher à identifier la jouissance qui les rend éclatants.

Enfin on entrevoit un mobile, **la pulsion de mort** associée au divertissement, un fond de culture freudienne fait surface ! Alors plutôt que disserter sur la guerre avec l'emphase des tribuns, pourquoi ne pas relire Freud : *Pourquoi la guerre ? - Malaise dans la culture - L'Avenir d'une illusion* - ou lire Lacan? Il met la cause de l'objet du désir au centre des trois registres Imaginaire - Symbolique - Réel - qui tressent les liens qui nous tiennent à la vie et nous identifient dans le fantasme. Pourquoi ne pas rappeler qu'il y a deux sortes de jouissance?

La jouissance d'objets est toujours insatisfaite car incomplète, toujours à la recherche d'un plus-de-jouir, guidée par le principe de plaisir, celle qui nous fait consommer. **La jouissance autre**, une jouissance sans objet est guidée par le principe de réalité, la pulsion de mort inhérente au narcissisme et à la paranoïa ordinaires de chacun de nous. De cette jouissance qui plonge dans le Réel, sans représentation imaginaire, sans symbolisation langagière, on ne peut rien en dire là où le corps se dissocie de la lettre, pour un absolu qui va au-delà de l'objet d'amour espéré et du principe de plaisir, pour parvenir à une jouissance semblable à celle des dieux, par le sacrifice et le martyre.

Cette jouissance autre anime les mystiques, les martyrs, les intégristes soumis, croisés, catarrhes, nazis, victimes de prêcheurs qui les ont convaincu que le réel de la vraie jouissance des dieux est à la portée de la main armée. Cette jouissance peut en animer d'autres, les artistes, les poètes, les peintres que l'on dit maudits, les surréalistes voulant traverser le réel, les fous immergés dans le réel, les fous des psychiatres et les fous de Dieu. Redonner, reprendre, échanger la parole, pour sortir de la barbarie et rencontrer l'humain par la culture est le seul état mental qui mérite d'être "cultivé".

Philippe Collinet
Psychanalyste

Je est un autre, la psychanalyse aujourd'hui. Ed.L'Harmattan 2016.